

**SPIRITUALITÉ** *Lettres à un jeune chercheur de Dieu*

## Chercher Dieu à tâtons avec lucidité

Retrouver le goût de la foi : c'est à cela que la journaliste Martine Lecoq nous invite dans ce livre singulier qui sort des sentiers battus. Elle parle en « je » et s'adresse à son lecteur en « tu » en laissant parler le cœur (pour vivre des « éclats de lucidité ») à travers des phrases courtes et rythmées. Placée sous le signe de la vie quotidienne, cette quête d'une vie intérieure unie (regarder avec « les yeux du dedans », grands ouverts) est un appel vibrant à habiter le monde de notre esprit pour ne point le subir. En creux, l'auteur s'en prend à certains pasteurs, aux institutions ecclésiales peu soucieuses de nouveauté et aux pathologies de la foi. Elle nous invite, avec bonheur, à rompre nos chaînes. Les chrétiens identitaires et les orthodoxes de tout poil auraient tout intérêt à se laisser atteindre par ce bel et humble hommage à la liberté de croire.



Jean-Sébastien Ingrand

*Lettres à un jeune chercheur de Dieu*, de Martine Lecoq, éditions Labor et Fides, 2025, 168 p., 19 €.

**MÉMOIRE** *L'Effacée*

## Sur les traces d'une Malgré-elle

Auteure de récits et d'ouvrages de poésies, Françoise Matthey qui vit en Suisse a été contactée il y a trois ans par Mélanie, petite-nièce de la première épouse de son père. Fred avait été marié durant vingt mois avec Marie-Louise, fille et sœur des boulangers à la Robertsau. La bénédiction nuptiale avait eu lieu en l'église protestante voisine. D'après un entrefilet paru en septembre 1946, la jeune femme est décédée des suites d'une tumeur provoquée par les traitements hormonaux administrés aux incorporées de force au travail féminin du III<sup>e</sup> Reich. Bien que Fred n'ait jamais rompu avec sa première belle-famille, la mémoire de Marie-Louise s'est effacée au fil du temps. À travers une enquête à la fois familiale et historique, Françoise Matthey s'est attachée à redonner sa place à la jeune femme, comblant avec sensibilité les lacunes de sa biographie. C'est aussi un bel hommage à ces 15 000 Malgré-elles « Gommées de l'Histoire », selon le titre de l'ouvrage de l'historienne Marlène Anstett qui a habité le quartier.



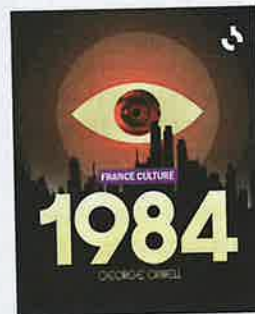
Yolande Baldewick

*L'Effacée. L'héritage interdit de la barbarie nazie*, de Françoise Matthey, éditions L'Harmattan, 2026, 151 p., 17 €.

**FICTION AUDIO** 1984

## Big Brother dans les oreilles

Londres, 1984 : Winston Smith vit sous la dictature du Parti et de Big Brother. Il aime secrètement Julia et résiste par la pensée, mais arrêté et torturé, il finit par se soumettre totalement au régime. C'est le roman dystopique *1984*, paru en 1949, de l'écrivain britannique George Orwell, que Radio France a choisi de produire en feuilletons. L'acteur Robinson Stévenin prête sa voix au personnage principal et parvient à nous transmettre son angoisse et sa révolte de manière tout à fait troublante. La mise en son quant à elle, est impressionnante. Elle nous aide à ressentir l'ambiance oppressive dans laquelle évoluent les protagonistes. On peut entendre les bruits de couloirs, les voix de télécran, le silence pesant des appartements surveillés. En dix épisodes de 28 minutes, cette série est un format idéal pour découvrir ou redécouvrir une œuvre littéraire qui résonne toujours et encore avec notre époque. Comme la réalisation s'appuie sur le son immersif, l'écoute au casque est fortement recommandée.



Gwenaëlle Brixius

*1984 (Mil neuf cent quatre-vingt-quatre)* de George Orwell, série fiction, de Volodia Serre (réalisation), Pierre Senges (adaptation), avec Robinson Stévenin, Nina Meurisse, Frédéric Pierrot, février 2026, France Culture, 10 épisodes de 28 minutes.

**THÉOLOGIE** *Poète du Tout-Autre*

## Jacques Ellul, poète méconnu

Le professeur évangélique Yannick Imbert consacre un livre à deux recueils de poèmes de l'historien, sociologue et théologien protestant Jacques Ellul (1912-1994), parus peu après sa mort. Il a le grand mérite de lever le voile sur une partie secrète (demeurée aujourd'hui encore en très grande partie inédite) de cet auteur particulièrement prolifique. Cela lui permet d'aborder quelques aspects de l'œuvre ellulienne (la parole, l'espérance, la liberté ou la ville) et de la mettre en lien avec ses poèmes. Même si, comme le préfacer, je ne partage pas l'intégralité des développements de l'auteur, cette lecture est stimulante. Elle permet d'appréhender un pan méconnu de la vie et la pensée d'Ellul et nous offre l'« exploration d'un territoire où personne n'a encore pénétré » en mettant le poète « face à lui-même » sous le regard vif du critique.



J.S.I.

*Poète du Tout-Autre. Une introduction à la poésie de Jacques Ellul*, de Yannick Imbert, préface de Frédéric Rognon, éditions Olivétan, 2026, 168 p., 17 €.